

PRESENTATION ET OBJECTIFS

Qu'est-ce que l'EEA VulPaRe ?

L'École d'Été Australe sur la Vulnérabilité du Patrimoine Récifal est une école de recherche/formation destinée aux **doctorant(e)s** et **jeunes chercheur(e)s** issu(e)s de différentes disciplines (écologie et biologie marine, droit, géographie, anthropologie, économie, etc.). L'école propose une formation interdisciplinaire sur la vulnérabilité du patrimoine associé au récif corallien.

Cette école d'été se tiendra à l'Institut Halieutique et des Sciences Marines (IH.SM) de Toliara (Madagascar) du **7 au 18 novembre 2016**.

Le patrimoine récifal

Le patrimoine récifal peut être un **patrimoine naturel** (biologique, écologique, physique,...) ou un **patrimoine culturel** (économique, social,...). Ces différentes facettes du patrimoine récifal ont des fonctions et des utilités différentes mais sont indissociables. Se pose alors le problème de l'évaluation de l'ensemble de ce patrimoine, de sa définition par les diverses parties prenantes, de son exploitation, de sa destruction (pression démographique, pollution, changement climatique), de sa conservation, de sa restauration et de sa transmission aux générations futures. L'évaluation est fonction des valeurs portées par différents points de vue et des méthodes propres à chaque discipline.

Cette école de **formation/recherche** permettra de mettre en relation ces diverses représentations et modes d'évaluation du patrimoine récifal, de débattre de leurs pertinences respectives et des possibilités d'une approche intégrée.

Les objectifs de l'EEA VulPaRe 2016

- Un **décloisonnement disciplinaire** afin de promouvoir une **approche systémique** indispensable à la gestion de l'environnement
- Un **rapprochement** entre des chercheurs et des étudiants (niveau doctoral et postdoctoral) des pays du Sud et du Nord
- Une acquisition de **connaissances théoriques et pratiques** sur les concepts de vulnérabilité et de patrimoines naturel et culturel autour d'études de cas (la côte sud-ouest de Madagascar)
- La création d'un **réseau interdisciplinaire** de jeunes chercheurs sur la vulnérabilité du patrimoine récifal

Les sites d'étude

La réflexion sur la thématique de l'école d'été sera explorée à partir de trois études de cas autour des villages de Sarodrano, Saint-Augustin, Anakao, situés sur la côte sur-ouest de Madagascar, en bordure du grand récif de Toliara. Les trois sites ont été choisis pour leurs caractéristiques contrastées : développement de nouvelles activités de pêche, algoculture, et élevage d'holothurie (Sarodrano), implantations touristique (Anakao), pollution du récif par les apports sédimentaires et relation agriculteurs-pêcheurs (Saint-Augustin).



Saint-Augustin



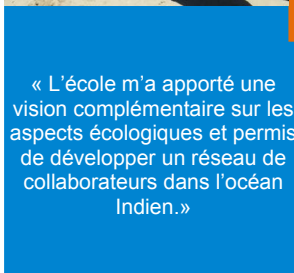
Anakao



Sarodrano



« Cette école m'a ouvert de nouvelles perspectives de collaborations professionnelles. »



« L'école m'a apporté une vision complémentaire sur les aspects écologiques et permis de développer un réseau de collaborateurs dans l'océan Indien. »

Opinions des participants de l'EEA VulPaRe 1

« Cette école a été d'une grande utilité pour ma thèse. »



« Les cours étaient très enrichissants, ils m'ont aussi permis d'avoir un aperçu sur d'autres aspects que l'on aborde rarement dans nos disciplines d'origine. »



Seconde édition École d'Été Australe

Vulnérabilité du Patrimoine Récifal

7-18 novembre 2016
Toliara (Madagascar)



ORGANISATION ET CANDIDATURE

Critères de sélection des candidat(e)s

Vingt participant(e)s de niveau **doctoral et postdoctoral**, de toutes disciplines, seront sélectionné(e)s sur les critères suivants:

- Relations entre le domaine de recherche des candidat(e)s et le thème de l'école d'été afin qu'il(elle)s puissent participer activement aux débats.
- Intérêt pour se former et utiliser les connaissances, méthodes et réflexions offertes par l'école d'été pour de futures recherches ou activités.
- Motivations pour le travail interdisciplinaire.
- Rattachement géographique : les ressortissants des pays ou Etats du sud-ouest de l'océan Indien seront prioritaires mais des places sont également réservées à des candidats provenant d'autres zones géographiques.
- Représentation équilibrée des genres et des disciplines : sciences physiques, sciences de la nature, sciences humaines et sociales.
- Compréhension du français, avec possibilité de s'exprimer en anglais.

Prise en charge

Les frais de séjour (repas et hébergement) des 20 personnes sélectionnées seront entièrement pris en charge. Une quinzaine de bourses sera disponible pour le financement des voyages, avec une priorité donnée aux doctorant(e)s et post-doctorant(e)s des pays du Sud. Les candidat(e)s pouvant prendre en charge une partie ou la totalité de leur venue doivent le signaler. Un appui sera accordé aux candidat(e)s ayant été retenu(e)s sans bourse pour solliciter des organismes pouvant prendre en charge leur déplacement.

Organisation pédagogique

Une bibliographie sera mise à disposition un mois avant le début de l'école d'été sur une plateforme d'enseignement numérique Moodle qui permettra aux participants d'accéder au plus tôt aux matériaux didactiques.

Candidature

Les candidat(e)s devront envoyer un CV accompagné d'une lettre de motivation d'une page maximum justifiant leur intérêt pour le thème de l'école d'été « vulnérabilité du patrimoine récifal » et la pratique de l'interdisciplinarité en relation avec leurs activités de recherche. Tou(te)s les candidat(e)s devront y indiquer leurs capacités de financement (absence de financement, possibilités de financement partiel ou total). Les candidatures doivent être adressées par mail à eea.vulpare@ird.fr en mentionnant l'objet : « candidature à l'EEA VulPaRe 2 ». Le dossier à attacher en pièce jointe (CV + lettre de motivation) est à intituler : nom_prénom_EEAVulPaRe2

Date limite pour candidater : **15 juillet 2016**

Résultats

Les résultats de la sélection seront annoncés fin juillet-début août 2016.

Pour toutes questions relatives à cette école d'été, vous pouvez contacter les organisateurs à l'adresse mail : eea.vulpare@ird.fr, ou consulter le blog <https://reseauvulpare.wordpress.com/>

Avec le soutien sollicité de la part de : l'Agence Universitaire de la Francophonie, la Commission de l'océan Indien, le LabEx Corail, l'Institut français, l'Institut de Recherche pour le Développement, WIOMSA

Sous l'égide du XVIème Sommet de la Francophonie, Antananarivo 2016

PLANNING DES COURS *

JOUR 1 – Introduction à la vulnérabilité du patrimoine récifal

- Ouverture officielle de l'école
- Présentation des participants: travaux de recherche, centres d'intérêt
- Présentation de la première édition EEA VulPaRe 2014 et de ses enseignements
- Présentation du grand récif de Toliara (GRT) et des sites d'étude

JOUR 2 matin – Le récif corallien : un système socio-écologique interconnecté

- Biologie et écologie des récifs coralliens : connectivité écologique
- Bassin versant et récif corallien: connectivité terre-mer
- Méthodes de surveillance des récifs coralliens et évaluation des espèces et des habitats
- La connectivité du système côtier du point de vue des sciences humaines

JOUR 2 après-midi – Des pratiques favorables à la préservation du patrimoine récifal

- Gestion et gouvernance des pêcheries en milieu corallien : négociations et patrimoine
- Activités alternatives à la pêche récifale: la poly-aquaculture villageoise et l'écotourisme
- Visite de COPEFRITO (compagnie de pêche frigorifique de Toliara)

JOUR 3 matin – La question de la mise en patrimoine

- Problématique internationale et régionale de la mise en patrimoine
- Enseignements de la session spéciale « Récif corallien : un patrimoine commun » (9ème symposium de la WIOMSA 2015)
- Problématique de la mise en patrimoine dans les sites d'étude
- Expérience de la réserve de Bimbini aux Comores
- Atelier méthodologique en sciences sociales préparatoire à la visite de terrain

JOUR 3 après-midi – Usages du récif corallien et vulnérabilité patrimoniale

- Techniques de pêche et ressources halieutiques du GRT : rencontre avec des pêcheurs
- Observation *in situ* des retours de pêche à Toliara
- Débat : En quoi les pratiques et techniques de pêche constituent-elles un patrimoine associé au récif corallien ?
- Economie des pêches artisanales
- Visite du marché de poissons de Mahavatse

JOUR 4 – Le récif corallien entre patrimoine culturel et naturel

- Le récif corallien, patrimoine des populations locales
- Économie du patrimoine et évaluation économique
- Les notions de patrimoine et de sacré à Madagascar
- Table ronde : vision interdisciplinaire du patrimoine récifal
- Préparation du travail de terrain

JOUR 5 à 8 – Activités de terrain et observations *in situ* sur le 3 sites d'étude

- État de santé, diversité et densité des coraux
- Bassin versant
- Observations *in situ*
- Enquêtes auprès des communautés locales
- Visite d'un site d'aquaculture des concombres de mer

JOUR 9-10 – Analyse et synthèse des observations de terrain

- Rédaction de rapports de synthèse pour chaque site d'étude

JOUR 11 – Présentation des rapports et discussions

- Exposés et débats sur les résultats des travaux de terrain
- Travail collectif d'approfondissement des concepts de vulnérabilité, patrimoine et socio-écosystème corallien
- Visite du musée de la mer de Toliara (IH.SM)

JOUR 12 – Conclusion et perspectives

- Conclusions et évaluation de l'école d'été EEA VulPaRe2
- Cérémonie de clôture

Les intervenants

Les cours sont dispensés par des chercheurs de haut niveau (dont la majorité sont membres du CO/CS EEAVulPaRe 2016) issus de différentes disciplines scientifiques.

Comité d'organisation EEAVulPaRe 2016

Danilo Garcia (avocat en droit de l'environnement, Université Centrale de l'Equateur), Esméralda Longépée (géographe, Centre Universitaire de Mayotte), Rakamaly Madi Moussa (biologiste marin, IRCP, Mayotte), Zamil Maturaf Maanfou (coordinateur, Réserve Marine de Bimbini, Comores), Lucie Ravoarline (géographe, Université de Toliara, Madagascar), Georgeta Stoica (anthropologue, IRD), Andry Rasolomaharavo (biologiste-océanographe, CNRO, Madagascar), Gildas Todinahary (biologiste-océanographe, IH..SM, Madagascar).

Comité scientifique EEAVulPaRe 2016

Lionel Bigot (écologue, Université de la Réunion), Christian Chaboud (économiste, IRD), Gilbert David (géographe, IRD), Marie-Hélène Durand (économiste, IRD), Jocelyne Ferraris (biostatisticienne, IRD), Marc Léopold (halieute, IRD), Jamal Mahafina (écologue, IH.SM), Jean Maharavo (écologue, CNRO), David Obura (écologue, CORDIO), Catherine Sabinot (ethno-écologue, anthropologue IRD).